

(Ci-devant "LE VRAI CANARD")

CONDITIONS :

ABONNEMENT.

UN AN ..... 50 Cts  
 SIX MOIS ..... 25 Cts  
 LE NUMERO ..... 1 Ct.

Strictement payable d'avance.

Le Grognard se vend 8 centims la douzaine aux agents qui devront faire leurs paiements tous les mois.

10 par cent de commission accordé aux agents pour les abonnements qu'ils nous feront parvenir.

Les frais de port sont à la charge de l'Éditeur

H. BERTHELOT

Bureau : 23, 25 Rue Ste. Thérèse  
 En face de l'Hôtel du Canada  
 Boîte 2144 P. O. Montréal.

Le Grognard a passé une journée à Trois-Rivières pour visiter le champ de bataille électoral. La figure du Grognard s'est épanouie en entrant au St. James Hôtel tenu par Jos Riendeau. Black Joe fini bien les choses, même trop bien pour le prix. Nous n'hésitons pas à dire que pas un hôtel canadien-français dans la Puissance est aussi bien tenu que le sien. Jos est sans contredit le Roi de nos hôteliers canadiens. Espérons qu'un jour nous le verrons établir à Montréal une maison réellement de première classe.

A la Princesse Louise. — Grand Restaurant. La nouvelle salle à diner est ouverte. François Larin invite le public à venir juger des améliorations qu'il a faites dans son établissement. Le service sera toujours prompt, les employés polis et la cuisine des mieux soignées. Prix modérés. C'est au coin de la rue Notre-Dame et de la rue St. Jean-Baptistes. La Des réveillons seront servis après la Messe de Minuit.

PIPES ! PIPES !

L'assortiment de pipes le plus complet. Les articles de fumeurs bouquins portecigares, blagues à tabac, cigares et cigarettes des plus variés, des meilleurs et des moins chers se trouvent chez B. GOLDSTEIN 206 rue Notr-Dame. N. B. — Les marchands de la campagne sont priés de venir voir. Sa satisfaction garantie.  
 Montréal 25 Dec. jno.



L'AIGLE BLEU TIENT SA PROIE.

Ce pauvre Oiseau Rouge ! que va-t-il en faire ? On n'entend dans l'air que ses cris de détresse. Comme le dit Shakspeare.

"Lamentings heard I' the air,  
Strange screams of death."

Un type à étudier — C'est Jos. Marion, l'ancien Marion de Lanoir, un philosophe qui comprend les besoins du peuple. Il tient à passer pour un bienfaiteur de l'humanité. Pour cela il a ouvert un hôtel au coin des rues Ste. Catherine et St. Constat où il ne vend que des liqueurs exquises. Lunchs, cigares, etc. Allez voir le Vrai Marion et il vous donnera satisfaction.

Montréal 24 Dec d ins

SKATING RINK

LE MARQUIS DE LORNE.  
 185 RUE ST. DOMINIQUE  
 La nappe de glace est considérable et toujours entretenue en bon état. L'Harmonie de Montréal jouera à ce RINK tous les mardis et samedis soirs.  
 PRIX D'ADMISSION 10 Cts.  
 PICHE & CIE.  
 Propriétaires.  
 Montréal 24 Dec 4 ins.

FEUILLETON DU "GROGNARD"

LE CHIEF DE VOLEURS ET LA JEUNE FILLE.

Suite.

L'aubergiste avait l'âme tendre, tout l'intéresse dans la personne de Marie. Il possède de nombreux domestiques chez lui ; mais le désir de faire une bonne action lui fait accepter de bon cœur l'offre de la jeune fille. Loin de lui assigner ces fonctions viles qui exposent une femme aux sarcasmes et aux insultes des voyageurs sans qu'il lui soit possible de s'en défendre, il lui donne un travail que son amour-propre ne peut pas rougir d'entreprendre et commande à tout

son personnel d'avoir pour elle les égards dus à son infortune et aux qualités qu'il a déjà découvertes chez elle.

Voilà donc Marie servante d'auberge : la voilà donc sous la livrée de la domesticité, elle, naguère environnée chez son père de toutes les aisances que donne la richesse. Sans doute qu'une autre à sa place ou n'aurait point voulu descendre à ce rôle, ou, en l'acceptant par une nécessité cruelle, on aurait accompli les pénibles devoirs avec dépit ou répugnance.

Mais Marie, douée avant tout d'une modestie angélique, et le cœur ulcéré par tant de douleurs, eut assez de courage et de raison pour faire abnégation de son rang et se soumettre avec calme aux volontés de Dieu ; d'ailleurs, quelle émotion assez

vive pouvait l'atteindre au point de la désespérer lorsqu'elle avait su endurer presque sans se plaindre, l'exil de ses parents et la fin tragique de sa tante ? Une âme capable de se raidir contre les épreuves aussi terribles pouvait en effet braver tous les autres assauts. Elle ne tarda pas à devenir pour tous un objet de respect et d'admiration ; et l'estime rapide que chacun conçut pour elle fut si rapide que lorsque sa présence et ses soins devenaient absolument nécessaires, on réclamait son intervention avec respect et ménagement. Un étranger, la voyant pour la première fois l'aurait prise volontiers pour la maîtresse de la maison. Cette honorable déférence dont elle était l'objet lui attira bientôt la jalousie de ses compagnes. Une d'entre-elles surtout conçut une telle haine qu'elle alla jusqu'à rêver sa perte ou au moins son expulsion. Pour réussir dans son abominable projet, elle eut recours au plus odieux artifice.

Elle déroba à son maître plusieurs couverts d'argent dans l'intention de se les approprier, alla les enfouir dans le jardin de la maison et se promit bien d'accuser Marie de ce vol aussitôt qu'on s'apercevrait de la soustraction. Cette occasion ne se fit pas attendre longtemps. Deux jours après un fort nombre de voyageurs distingués firent halte dans l'auberge et pour servir dignement leur table on fut obligé d'avoir recours à toute l'argenterie qu'on possédait, le mécompte qui y régnait frappa d'abord les yeux du maître qui appelant tous ses domestiques, leur fit les plus violentes menaces et leur déclara qu'il était décidé à faire incarcérer tous jusqu'au temps où le coupable ferait l'avoué de sa faute.

Marie n'était point présente à cette scène, ses occupations la retenaient dans une chambre isolée.

Celle qui avait si lâchement juré sa perte, profita de son ab-

sence pour l'accuser de ce vol et pour donner plus de crédit à sa déposition elle affirma par un serment solennel l'avoir vue transporter les couverts, ajoutant que si elle n'en avait pas fait le rapport sur le champ c'est qu'elle avait cru Marie autorisée de la sorte.

L'aubergiste était un homme de bon sens : il était de plus excellent physionomiste. Il avait fixé un œil attentif sur la dépositante, et malgré son audace et l'aplomb qu'elle avait mis dans son rapport, il avait vu sur son visage un certain trouble et un embarras peu naturels en pareille circonstance. Aussitôt il dirigea sur elle tous ses soupçons ; mais en homme prudent il se garda bien de les faire apercevoir. Il se remit de sa colère et renvoya tous ses domestiques à leurs travaux. Sa confiance en Marie était si grande qu'il se garda bien de lui dire un mot de ce qui venait de se passer ; même, il eut le soin d'intercepter, pendant quelques jours, toute espèce de communication entre elle et ses compagnes, d'un côté, pour que la pauvre fille ne fût pas instruite de l'affreuse accusation qu'on avait dirigée contre elle et de l'autre, pour que les mesures qu'il allait prendre ne fussent point déçues. Pour venir plus facilement à bout de son entreprise, il n'en fit part à personne et dirigea la plus minutieuse surveillance sur la seule personne qu'il était en droit de surveiller. Toutefois il avait entièrement repris son air calme et l'exagérait tellement qu'on eût dit qu'il avait perdu jusqu'au souvenir de la perte qu'il venait d'essuyer. Sa ruse eut tout le succès qu'il en attendait.

Au bout de huit jours, la coupable servante, qui avait accusé Marie, se leva de son lit vers minuit et s'achemina sur la pointe des pieds vers le lieu du jardin où elle avait caché son vol.

Son maître l'y suivit assez adroitement pour ne pas être aperçu, la vit retirer l'argenterie du trou qu'elle avait creusé tout exprès, et pour preuve plus certaine, entendit sonner le métal qu'elle couvrit d'un linge et qu'elle emporta bientôt sans bruit dans la chambre qu'elle venait de quitter. L'aubergiste, qui ne voulait pas acquiescer d'autres preuves, y monta avant elle, se cacha derrière une vaste armoire, et par le demi-jour qui arrivait par la croisée vit très distinctement le laron femelle caché sous le traversin de son lit le vol dont il se croyait le tranquille possesseur.

(A continuer.)

**REVEILLON**

AU

**GRAND VATEL**

LE RESTAURANT

à l'occasion de Noël sera ouvert après la Messe de Minuit. Un menu spécial sera préparé pour la circonstance. Le Grand Vatel est aux Nos.

26, 28 et 30

RUE ST-JACQUES

**LE GROGNARD.**

MONTREAL, 24 DECEMBRE, 1881

**RECTIFICATION.**

Par une erreur déplorable notre caricature de la première page se trouve renversée sur le côté. La gravure et le dessin ont été faits sur la largeur du bois au lieu de l'être sur la longueur.

**La Bibliothèque de l'Hotel de Ville.**

Montréal rivalisera bientôt avec Boston par son amour de l'esthétique.

Nos édiles ont résolu de fonder une bibliothèque civique.

Les livres de cette bibliothèque ne serviront qu'au maire, aux échevins et à quelques rares amateurs.

Il n'y a plus à tortiller, dans quelques jours ça sera un fait accompli.

Le comité de l'Hotel de Ville il y a un mois avait résolu la fondation de cette bibliothèque. Il avait même nommé le bibliothécaire M. Horne, un favori de Sir Hugh Allan. Le rapport fut soumis au comité de finances qui comme on le sait est dur à la détente et adopte à l'unanimité, sauf un paragraphe celui où il était question du bibliothécaire.

Nommer un bibliothécaire avant d'avoir des livres, c'était aller un peu plus vite que le violon.

Donc Montréal aura une bibliothèque municipale.

Maintenant le *Grognard* a son mot à dire sur la question. Il fera aujourd'hui quelques suggestions aux membres de la corporation.

D'abord, messieurs les échevins, vous devrez faire relier tous les livres de votre bibliothèque avec un cuir et un cartonnage des plus solides. Vous aurez soin de ne pas acheter des livres avec des coins en cuivre. Avec vos tempéraments belliqueux vous aurez souvent l'occasion de vous lancer des livres à la tête. Il faudra éviter l'effusion du sang autant que possible en écartant le cuivre de la reliure.

De quels ouvrages sera composée cette bibliothèque ?

D'après l'opinion de l'échevin Thomas Wilson la bibliothèque de la corporation devra contenir les auteurs les mieux prisés par les édiles. Les ouvrages suivants devront figurer sur les rayons.

*En prose.*

Les œuvres complètes de Dow, Molson et Dawes — édition infolio.

*Littérature étrangère.*

Les œuvres de Kuyper, le grand et le petit format.

Les œuvres de Hennessey — les traductions canadiennes interdites

*Poésies légères.*

Les œuvres choisies de la

Veuve Cliquot et de Louis Rœdorer.

*Littérature Canadienne.*

MOLSON. Traité sur l'étoffe du pays.

ABSINTHE. Poésies fugitives Madame Dosjardins.

*Littérature de la jeunesse.*

CHRISTIN. Cidre et Soda, roman moral. La mère en permettra la lecture à sa fille.

*Ouvrages Religieux.*

La Chartreuse, poème épique.

La Bénédictine, do do

La Trappistine, do do

*Littérature légère.*

Les œuvres choisies de Barton Guestier.

*&c. &c. &c.*

A chaque séance du conseil les échevins pourront lire quelques passages de ces ouvrages pour s'inspirer avant d'entrer en discussion.

Il sera défendu de lire des paragraphes de plus de trente lignes à la fois.

L'abus de la lecture en certaines circonstances sera propre à mêler les idées de nos conseillers. L'histoire contient une foule d'exemples d'hommes de talents qui sont devenus fous à force de lire.

Il faudra que le comité de la bibliothèque rédige un code de règlements sévères pour empêcher les abus.

Avec ces quelques suggestions nous vous tirons notre révérence.

**A Messieurs les conservateurs de la Province de Quebec.***santé et fraternité,*

Vous venez de vaincre vos adversaires, c'est vrai, mais vous oubliez que votre victoire est presque autant le résultat de leur incurie, que la récompense de vos efforts.

Vous n'êtes pas généreux dans votre victoire et vous vous laissez entraîner à des écarts regrettables, qui ne sont propres qu'à engendrer des haines. Il ne faut jamais mépriser un adversaire quelque soit sa faiblesse.

Au lieu de vous recueillir après la lutte, vous laissez aller à un enthousiasme de mauvais goût, que les gens sérieux réprouvent.

Après tout, votre position n'est pas des plus belles.

Votre majorité n'a pas encore dit tout ce qu'elle doit dire, ni demandé ce qu'elle doit demander. Elle approuve votre programme, parce qu'il est bon dans son ensemble ; mais pour les détails d'exécution, c'est différent.

C'est bien facile à faire, un programme, mais ça ne se remplit pas avec de belles paroles.

Et puis, entre nous, la main sur le cœur, vous n'êtes pas, tous et chacun en particulier, meilleurs que vos adversaires. Il faut être bien vertueux, bien ancré dans les bons principes, pour être de la Croix de St-Louis.

Vous savez cela comme moi.

Votre fameux programme était très-incomplet. Pourquoi ne nous avez-vous pas parlé de colonisation ? Pourquoi n'avez-vous pas promis une réforme dans les lois de l'éducation ? Pourquoi n'avez-vous rien dit des réformes à faire dans le service civil de la Province, qui renferme tant d'ignorants et de paresseux ?

Vous n'avez pas joué tout-à-fait franc jeu avec les électeurs. Prenez garde ! Le peuple vous a donné la majorité ; ce n'était pour que vous agissiez à votre guise, mais plutôt que vous fussiez selon ses volontés. N'oubliez pas qu'il a la main rude parfois, et qu'il est impitoyable pour ceux qui le trompent.

Défiez-vous des courours de p'aces : ce sont ceux-là qui ont le moins de reconnaissance, en général, pour ceux qui leur font du bien.

Que vos députés s'occupent l'abord du bien général de la Province ; ensuite de leurs comptes respectifs ; au lieu de s'occuper de leurs parents à tous les degrés imaginables, comme cela se pratique maintenant.

Faites adopter une législation qui rogne de moitié le salaire des inspecteurs d'écoles, pour répartir ensuite cette moitié sur les instituteurs de la Province, dont les trois-quarts crèvent de faim, grâce à l'abjecte avarice des commissions scolaires en général, et à la négligence de chaque gouvernement en particulier.

Faites construire des routes de colonisation, non pas dans les territoires établis, mais dans les territoires à établir, et faites les construire bonnes.

Hâtez-vous de codifier nos lois ; elles sont dans un galimatia à no plus s'y comprendre.

Chassez l'esprit de clique qui règne parmi vous, pour le remplacer par l'esprit de corps.

La position actuelle du ministre est celle d'un gourmand qui a pris un trop fort dîner ; il est exposé, ou à l'indigestion, ou à la constipation. L'un ou l'autre cas est mortel quand il n'est pas traité à propos. Avec une grande majorité, il aura de grandes exigences à satisfaire. Là est l'écueil qui pourra bien crever la barque ministérielle avant même qu'on s'en doute.

Mes avis sont parfaitement désintéressés. Vous ne me devez rien, je ne vous dois rien non plus. C'est pour cela que je prends la liberté de vous dire votre fait, comme je l'ai fait pour les libéraux.

Je me résume donc.

1o Ménagez vos adversaires, car ce n'est pas avec le fiel qu'on prend les mouches.

2o Encouragez la colonisation d'une manière intelligente.

3o Réformez nos lois sur l'éducation.

4o Réformez et épurez le service civil de la Province.

5o Codifiez nos statuts le plus tôt possible.

6o Vous autres aussi, moriguez votre presse qui commet par

fois des écarts très-condamnables.

7o Mettez-vous aussi dans la tête qu'il y a beaucoup d'honnêtes gens parmi les libéraux, qui aiment leur pays autant que qui que ce soit.

8o Si vous pouvez vous dispenser de vendre le chemin de fer du Nord, tâchez de le faire, ce sera beaucoup mieux au moins pour quelques années à venir.

Je vous laisse à méditer les grandes choses que je viens de vous dire, afin que vous en profitiez et en fassiez profiter la Province de Quebec, sinon, vos adversaires en profiteront, et alors, vous vous ferez balayer à votre tour par le souffle vengeur d'un peuple irrité de votre manque de sens politique. J'allais oublier une suggestion de la plus haute importance.

Voici !

“Faites passer une loi qui autorise le Lieutenant Gouverneur en conseil à donner mille acres des terres publiques à chaque cultivateur, né dans la Province, dont la famille atteindra le chiffre de dix enfants ; cinq garçons et cinq filles. Vous verrez qu'avec un pareil moyen, il n'y a pas d'émigration possible. Nous deviendrons nombreux comme les sables de la mer. “Quo dites-vous du projet ?”

**Avis aux dentistes.**

Des soumissions cachetées seront reçues par M. Titienné Poirin, le nouveau député de Rouville pour l'enlèvement d'une triple couche de tartre déposée sur ses dents depuis 15 ans.

On demande aussi des soumissions pour une demi-douzaine de brosses à dents livrables avant l'ouverture des chambres à Québec.

**Un conseil par semaine gratis.**

Mieux vaut prendre dans sa main un scorpion gluant, que la main d'un égoïste. Tous les jours gardez pour le nécessaire une croûte ou un contin, cela porte bonheur.

**Correspondance.**

Monsieur le rédacteur, Après avoir lu sur le *Constitutionnel* du 13 courant, une correspondance signée S. A. Desaulniers je me suis dit : Si pour être conservateur, il faut avoir fait l'essai d'une vieille pompe usée dans la Cathédrale de Trois-Rivières, je n'en suis plus ; je me fais libéral.

UN EX-CONSERVATEUR.  
Yamachiche 19, Décembre.

Comme nous tenons à donner une bonne ressemblance aux figures politiques qui paraîtront dans nos caricatures nous donnerons six mois d'abonnement à la personne qui nous fera parvenir la photographie d'un des députés suivants : Pâquet, Faucher, Boutin, Dumoulin, Fortin, Dr Martel, Robillard, J. Langehier, F. Langelier, Wurtele, Boutin, Gagnon, Pelletier, et Brousseau (Portneuf.) Nous en avons un besoin pressant pour le service du *bob*.

**Etiquette:**

1er Question— Pour un second mariage, est-il de convenance: 1o que la mariée ait un voile et une couronne de fleurs d'orange, sa toilette doit-elle être jaune ou blanche? 2o le marié doit-il avoir un habit à queue de morue et des bottes vernies?

Réponse— 1o. La mariée doit avoir un voile, dont la couleur doit autant que possible ressembler à celle du bord de l'horizon en automne; elle doit le porter du bord qui lui convient le mieux. On ne doit point parler de couronne pour un second mariage. La toilette de la mariée doit être d'une couleur sévère, couleur de poudre à priser, par exemple. La situation des fiancés à un second mariage est délicate; pour le futur, surtout le rôle est des plus entortillés. Au reste c'est le sens commun, qui dirige les actes dans ces cas. Au bord de sa robe, la mariée peut porter un falbalas couleur légère; du bord du falbalas au bord de la taille la jupe doit être plissée, et sur le bord des plis il doit y avoir une légère frange d'abord, puis quelques plis à rebord, le tout relevé d'une coiffure de haut bord, qu'on doit incliner plutôt à tribord qu'à babord.

2o. Le marié peut facilement se dispenser de porter un habit à queue de morue, que les badauds pourraient prendre pour enseigne, surtout si ce marié est sur le retour de l'âge. Toutefois s'il y tient, quo ce soit au moins une queue de coq et non une queue de morue. Il doit également vernir ses bottes. C'est une ouvrage qui ne paraît bien que quand on le fait soi-même.

2ième Question— De chaque côté d'une traverse de rue, il y a une flaque d'eau. Sur le milieu de la traverse, je me trouve face à face avec une vieille fille. —Que faire?

Réponse.—Pardine. Jetez-vous à l'eau!

3ième Question—Nous sommes deux à fréquenter une jeune demoiselle. Mon rival appartient à une profession libérale. Moi je suis marchand. Mon rival a les bonnes grâces de la fille, moi celles de sa mère. Je l'aime pourtant et j'ai tout ce qu'il faut pour rendre une femme heureuse. Dois-je insister ou patienter.

Réponse. — Patientez l'ami, patientez, endurez votre mal sans mot dire. Les professions libérales ne paient plus, la perspective de crever de faim à deux, ne sourit jamais aux fillettes de nos jours. Fréquentez la jeune fille le moins souvent possible, c'est plus sage. Tout de même quand vous voudrez montrer votre ours, faites les choses royalement. Si la demoiselle accepte de vous quelque présent fait à propos, alors tenez bon, ça viodra.

4ième Question. — En entrant chez une de vos connaissances, la dame, d'un air triomphant présente à vos baisers un bébé



**FAUTE D'UN POIL, MARTIN PERDIT SON ANE**

Richard a parié avec Gagnon que son âne n'avait pas un poil rouge. Il a perdu parce que Gagnon lui en a trouvé sous la queue.

de trois semaines, est-il convenable de prendre le bébé pour l'embrasser.

Réponse.— Embrasser qui? la dame ou le bébé — Si c'est pour embrasser la dame, ce n'est pas nécessaire, c'est mieux même — Si c'est pour embrasser le bébé, défiez-vous. Ramassez plutôt vos idées et tâchez de parler d'odeurs et de couleurs, la dame comprendra.

*AVIS très important* — Voulez-vous de beaux Draps, de riches tweeds; les soies variées; des corps, des caleçons, de belles chemises de tous patrons en toile, coton ou laine; des hardes faites pour tous les goûts et tous les âges; de splendides mousselines de laine; des mérinos soyeux; des serges bleues; des flanelles, des cotons de toutes marques; des alpagas; des coutils; des draps de dames; des lainages en variété infinie; enfin, des indiennes les plus récentes et les plus coquettes? Voulez-vous aussi avoir tout cela à des prix fabuleusement bas? allez sans tarder chez

J. J. REEVES  
au No 9 Carré Chaboillé  
Allez-y de suite, demain il sera peut-être trop tard.  
Montréal 10 déc. br.

Les Cultivateurs, les Commerçants qui fréquentent le Marché Bonsecours de même que tous ceux qui font leurs emplettes de provisions au dit Marché, sont priés de s'arrêter en passant sur la rue Bonsecours chez HAY & BEDARD, au No. 14, où ils trouveront à compléter leur marché avec des épiceries de premier choix, à des prix très raisonnables.  
Montréal 19 Nov. jno.

**HUITRES FRACHES.**  
M Fournier a en vente un lot considérable d'huitres fraîches de Malpeque garanties de plus succulents.  
S'adresser à M. Fournier sur le Quai de la Compagnie du Richelieu et d'Ontario, et 83 rue des Commissaires.  
10 Déc. 1881. jno

**CHEAP CASH STORE!**

All-wool Black Cashmere Dress Goods very cheap.  
Kid Gloves, Silks and Satins  
Gent's Furnishing Goods.  
First-Class Millinery Department  
No 1 Tailoring ( Boston Cutter.)  
Also, a good Dressmaker.  
A call respectfully solicited

**CHAPUT MASSE,**

17 Rue St. Joseph  
Near McGill Street.

**I. N. SOLY**

—115 RUE ST. JOSEPH—

Fabricant de cadres en moules dorées, imitation d'émail, etc., dans les derniers goûts. Miroirs, cadres pour portraits, cadres ovales, tableaux, chromos et gravures. Corniches pour chassés, dorées, noyer noir, etc. Cartes de Noël et du Jour de l'An, cartes de naissances et Valentins.

Montréal 3 dec. — e ins

**LE BOSTON.**

Le premier Magasin de

**HARDES FAITES**

de Montréal

N'a aucune relation avec d'autres maisons dans cette ville.

**41 & 43 RUE ST-JOSEPH**

Nos habits sont les meilleurs,  
Notre fonds le plus vaste,  
Nos prix les plus faciles.

Habits pour Jeunes Gens et Enfants,  
le plus varié de la Ville.

**HARDES FAITES!**

Assortiment le mieux assorti de tout Montréal.

—SERVICE PROMPT.—

Les plus bas prix! Les plus bas prix.  
Montréal, 3 Déc. 1881. d-ins

Paris a le Grand Café Parisien.  
New-York a le Delmonico.  
Montréal n'est pas en arrière, nous avons le

**TORTONI**

au

No. 811 rue Ste-Catherine:  
qui ne le cède en rien aux meilleurs restaurants du Canada, et dont

M. MAILLE.

est le propriétaire.

REPAS à toute heure.

PRIMEURS de toute saison.

Montréal 17 Dec. d ins.

**RESTAURANT D'ALEXE**  
No. 243, RUE ST. JACQUES  
vis-à-vis l'Hôtel Ottawa.  
—1000—  
**LUNCHS FROIDS ET CHAUDS**  
LIQUEURS ET CIGARES  
de premier choix  
**FRANK ALEXE ET CIE**  
MONTREAL.

Montréal. 10 Dec. d ins.

**J. RASCO & FILS**

421 1/2, RUE CRAIG

(En face du Champ de Mars)

Il y a deux Rasco mais nous sommes les plus anciens de l'endroit. N'oubliez pas de venir nous faire une visite.  
Informez leurs amis et le public en général qu'ils tiennent comme par le passé leurs magasins de remèdes sages. Défez-vous des contre-façons



Pourquoi ne pas ce randr aimable,  
Quand ses chausés ei facile  
Pourro so ferre, ile n'aie quo raisonnabie  
De recharché ain ouvriller abile  
Donque— Ritehot pour vous habits  
Ai Demerso pourro vous chomiso  
Son certainement lais Seuls ammis  
De sept jeunaise ei biain miso  
Chey euvous y trouverrai  
Pou se qui daipan de la mode  
Cols—Cravattes et autres nouvautés  
Qui le fau pourro omer une garde-robo

L. A. RITCHOT. H. A. DEMERS  
tailleur chemisier

302 RUE NOTRE-DAME 302

N'oubliez pas de vous faire montrer leurs vestes en chamois

La foule encombre toujours les Magasins de Messieurs

**BOISSEAU FRÈRES**

Messieurs Boisseau et Frères veulent quand même écouler pour la fin de l'année, tout leur stock de Manteaux, Dolmans et Châles. C'est la meilleure occasion pour faire ces étrennes utiles. Jugez-en :

Manteaux à 2,50 3,00 3,50  
3,50 4,00 4,50 5,00  
5,25 5,50 5,75 6,00  
6,50 6,75 6,95.

Dolmans 6,50 7,50 10,25  
le tout moitié de la valeur.

Châles de 1,25 réduit 0,75c  
" de 1,75 " 1,00c  
" de 2,00 " 1,25c

Toutes les autres marchandises ont également subi des réductions sensibles.

En outre vous trouverez dans cette Maison, un magnifique choix d'articles de Paris nouvellement importés et vendus au prix du gros. Ces derniers pour les cadeaux agréables.

**Boisseau Freres,**

235 & 237,

RUE ST. LAURENT

Montréal 12 Novembre 1880. jno

**58**

**St. Laurent RIDEAU CLUB**

Le restaurant le plus coquet de la rue St. Laurent, Collation gratis.

**C. GADOUA,**

Prop.

Ci-devant de Gadoua et Frère  
52 rue St Paul,  
Montréal 10 dec. am.

ON DEMANDE 50 petits garçons pour vendre le Grognard, s'adresser à ce bureau.



**Meum et tuum.**

M. X... de la rue Mignonne a épousé il y a six mois une veuve qui lui a apporté en dot un immeuble qu'il occupe, plus \$300 ou \$400 par année.

La semaine dernière il disait à sa femme. J'ai l'idée d'ajouter une aile à ma maison pour y placer la cuisine.

—Tu veux dire notre maison, mon cher, répondit madame X....

—Non, reprit-il, je veux agrandir ma maison.

—Dis donc "notre maison".

—Non, ma maison,

—Dis "ma maison," dis ma... s'écria la femme saisissant un tisonnier.

—Ma maison! Ma maison...! hurlait le mari.

—Notre maison, notre maison s'exclamait la femme en soulignant chaque mot par un coup de tisonnier sur le dos de son mari.

M. X... battit en retraite et se cacha sous la table. En se baissant il laissa tomber son chapeau. Il resta à l'abri pendant plusieurs minutes attendant que l'orage se calma. Finalement sa femme le vit sortant sa tête à une extrémité de la table.

—Qu'est-ce que tu cherche là? s'écria madame X...

—Je cherche notre chapeau, ma chère.

Ce fut la fin de la scène.

**BADINAGES**

Le comble de la politesse: Oter son chapeau pour parler à une dame par le téléphone!

\*.\*

Chez la portière.

—Est-il Dieu possible qu'un homme comme cela se soit laissé mourir si vite, fort comme il l'était pour son âge.

—Je crois bien, Mme Pipelet! sa gouvernante m'a affirmé que malgré ses quatre-vingt ans, il n'y avait pas un seul cheveu blanc dans sa perruque!

\*.\*

A l'hôtel.

Le garçon présente la note à un voyageur, vingt-cinq francs pour cinq jours.

—Voilà, garçon, le service est-il compris?

—Non, monsieur, c'est à la générosité de monsieur.

—Mais je ne suis pas généreux!

—Alors c'est deux francs par jour!

—Diable alors, je suis généreux voilà cent sous!

\*.\*

Un écho de la justice de paix de Montréal:

Un magistrat de cette ville interpelle un de ces justifiables veuf depuis quelques mois, et qui, aussitôt la mort de sa femme, s'est mis à fréquenter assidûment les cabarets.

—Tu as tort de boire comme cela, dit le juge au veuf inconsolable: Pourquoi t'ivres-tu de puis la mort de ta femme?

Ne m'en voulez pas, répond le pochard, si je bois un coup de trop, c'est pour noyer mes chagrins... seulement, les genoux, ils savent nager.

**Announces!**

Très-importantes et très-avantageuses pour les acheteurs

LA MAISON

**A. PILON & Cie.**

Durant ce Mois, et pour le temps des Fêtes  
**FERA DE GRANDS SACRIFICES**

TOUT Y SERA REDUIT.

et de plus:

La MAISON A. PILON & Cie fera de jolis Cadeaux ou présents en proportion du montant des achats qu'on y fera pendant ce temps.

Nous invitons donc tout le monde à venir en profiter

**Au grand magasin populaire**

Du Bon Marché et d'un Seul Prix.

**A. PILON & CIE.**

647 et 618, Rue Ste-Catherine.

A. PILON.

J. B. LABELLE

**M. RENAUD. PIANOS**

MARCHAND ET MANUFACTURIER

DE

**CHEMISES**

Collets, Poignets, Cols, etc.

179 RUE ST-LAURENT

MONTREAL.

Grands avantages aux acheteurs

Montréal 12 Nov.—b m

LAINES et LAINAGES de toutes descriptions chez

LAFRANCE et DUCHARME

227 Rue St-Laurent. Les personnes qui désirent se fournir de marchandises convenables en laines pour la saison d'hiver trouveront un avantage marqué à visiter le magasin du No. 227, Rue St. Laurent.

Montréal 12 Nov.—b. m.

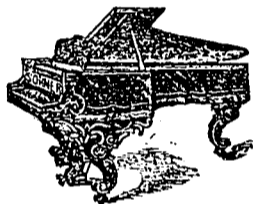
*Un mot d'raison.*—Un marchand qui importe toujours un stock considérable serait insensé s'il ne trouvait pas le moyen de l'écouler dans le public. Tout le monde sait que MM Dérome & Lefrançois, No. 614, rue Ste Catherine, ont un assortiment du meilleur goût en fait de Fourrures et de Pelleteries, confectionnées à la dernière mode. Ils vendent à bon marché et leurs marchandises ne vieillissent pas sur les tablettes. Hâtez-vous de profiter du bon marché Il faut que le tout se vende

**Grande Reduction**

Le succès ayant surpassé nos espérances nous nous faisons un plaisir d'annoncer à nos bonnes pratiques que nous faisons de grandes réductions sur toutes nos marchandises d'été, car ne pouvant encore avant quelques mois agrandir notre magasin déjà trop petit pour notre stock, et recevant déjà nos marchandises d'hiver, il faut nécessairement faire de la place. Nous avons donc décidé de vendre à n'importe quel prix, ce sera à un moyen, nous espérons, de reconnaître vis-à-vis nos bonnes pratiques l'encouragement libéral qui nous a été donné. Avis donc de profiter de l'occasion pour ceux qui ont quelques achats à faire. Ils seront certains de se procurer de balles et bonnes marchandises à bien bon marché chez

GRAVEL et THIBAUT  
587 Ste. Catherine.

**PIANOS**



**SOHMER**

1er médaille d'or et diplôme d'honneur à l'exposition de philadelphie.

Exposition de Montréal, 1881  
PREMIER PRIX.

DIPLOME D'HONNEUR  
MENTION HONORABLE  
—0000—

**AUTRES PIANOS.**

DE TOUT GENRE.

**MUSIQUE EN FEUILLES  
LAVIGNE & LAJOIE**

—: { 265 } :—

Rue Notre-Dame,

—: { MONTREAL } :—

—Tous ces pianos ont été choisis par M. E. LAVIGNE, lui-même, et seront garantis pour six ans

Montréal 12 Nov.— n. o.

**CANADA } PROCLAMATION.**

VICTORIA, PAR LA GRACE DE DIEU, REINE DU ROYAUME-UNI DE LA GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE, IMPÉRATRICE DES INDES.

A nos amis et féaux sujets du Canada, Salut:

Il vous est par les présentes enjoint d'observer comme jour de fête publique le LUNDI, 26ème jour de Décembre courant, et de au préalable vous procurer les habits convenables à cette fin chez MM. LAMONTAGNE & ROY, Tailleurs à la mode de la Rue St-Laurent. No. 41, Montréal.

Le sens commun et le bon goût.  
Les compagnons inséparables des gens d'esprit.

Témoins }  
10 Déc. 1881. bm

**L'ORGANINA**

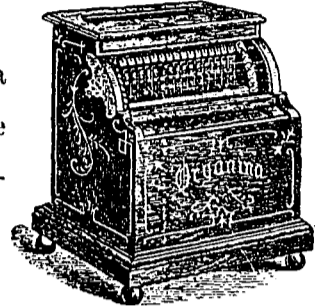
Un enfant peut jouer des airs d'Opéra, des Danses, aussi bien qu'un musicien.



L'Organina est plus facile à jouer que tout autre instrument automatique.

**Le Bijou des Merveilles Musicales**

L'Organina a deux notes de plus que les Organettes.



Le papier à musique est doublé de toile.

Dix modèles différents, avec boîtes en cerisier, noyer noir, im. ébène, acajou, marqueterie etc, etc. avec verres et montures en argent.

Un ornement au plus beau salon.

RIX DE \$10. A \$25.

REDUCTION DE PRIX POUR LE TEMPS DES FETES.

**L. E. N. PRATTE,**

Agent Général.

No. 280, RUE NOTRE-DAME,

MONTREAL.

Aussi Organettes pour \$6- \$7. \$8. et \$9.

**TOUJOURS, TOUJOURS**

meilleur marché que partout ailleurs, au

**GRAND MAGASIN ROUGE,**

Coin des rues Ste-Catherine et Wolfe.

**\$100,000 de Marchandises Seches**

BIEN ASSORTIES,

Provenant de différents Stocks de Banqueroute,

**A ETRE VENDU A 50 CTS DANS LA PIASTRE**

**MODES! MODES!**

L'assortiment le plus complet, le plus nouveau et le plus varié de CHAPEAUX et PLUMES D'AUTRUCHES qu'il y ait à Montréal. Le département est sous le contrôle de modistes de première classe.

**Pelleteries! Pelleteries!**

Les Dames et Messieurs trouveront toujours outre l'assortiment de Marchandises Seches, toutes sortes de Pelleteries tels que Casques pour Dames et Messieurs, Manteaux, Capots, Boas, etc.

**A. MARCOTTE**

ENCANTEUR.

Montréal 12 Novembre 1881.

bm,

**PATINS PATINS!**

Derniers patrons, en grande variété. Patins des manufactures en renom du Canada et des Etats-Unis. A prix réduits chez

**A. BONNEVILLE**

293 rue Notre-Dame.

Montréal 26 Nov.

**M. A. HAMILTON**

IMPORTATEUR DE

**Marchandises Seches**

DE GOUT ET D'ETAPE.

105 RUE ST. JOSEPH 105,

En face de la Ruelle Dupré

MONTREAL.

Montréal 12 Nov.— b m.